au tissu, puis nuancer avec un violet-bleu de belle teinte, par exemple le violet de Paris, No. 250.

Zibeline, ce nom du moment désigne tout simplement un Loutre, ou ce qu'en cotonnades on appelle un Bistre.

On sait que cette teinte s'obtient très facilement par le mélange des trois couleurs primitives que l'on brunir par un rabat.

Dans les teintureries en chiffonage, on utilise pour cela tous les fonds de bains en y comprenant ceux de noir de naphthol.

Sur pièces, on fera un bain de campêche, d'orseille et de terre, que l'on brunira à la fin avec une petite quantité de couperose verte.

Dans ces teintes foncées et mal déterminées, l'échantillonnage se fait avec la plus grande facilité ainsi que l'unisson.

Amiral, ceci est un bleu-marine, que l'on désigne aussi Océan; tous ces noms sont marins.

Plusieurs couleurs d'aniline donnent directement cette teinte: tels les indolines ou bleu-noirs, et même les noirs de naphthol, noirs brillants, etc., en ajoutant cependant à ces derniers un œil léger de violet.

Par les bois, on fait un bain de campêche avec un peu d'orseille et du carmin d'indigo; on teint du coup en brunissant légèrement à la fin avec de la couperose.

LA RÉCOLTE DES VINS EN 1893

Les journaux français publient la communication qui suit, provenant du ministère des Finances:

La précocité exceptionnelle des vendanges de 1893 permet de présenter dès à présent un aperçu général de la récolte des vins; les tableaux de développement paraîtront ultérieurement.

Pour 1893, la récolte des vins en France est évaluée à 1,084,880,000 gallons, soit une augmentation de 460,000,000 de gallons par rapport à la récolte de 1892, et de 464,400,000 sur la moyenne des dix dernières années.

En ajoutant la Corse (environ 6,000,000 gallons) et l'Algérie (plus de 96,000,000 de gallons), on voit que la production totale dépasse 1,200,000,000 de gallons.

Si nous ne sommes pas encore complètement revenus au chiffre de la production moyenne des dix années (1866-1875) qui ont précédé la période des grands ravages causés par le phylloxéra (1,264,400,000 gallons), du moins le chiffre moyen des

années 1856 à 1865 (930,000,000 de gallons) est notablement dépassé.

L'augmentation de la production est due, en partie, à la reconstitution d'un grand nombre de vignobles, qui arrivent, aujourd'hui, à être en plein rapport; mais elle résulte surtout de ce que, sur presque toute l'étendue du territoire, la viticulture a bénéficié, cette année, de circonstances atmosphériques particulièrement favorables.

Si les centres de grande production du littoral méditerranéen (Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var) avaient été favorisés dans la même mesure que la plupart des autres départements, la récolte eût été plus exceptionnelle encore.

Ces six départements fournissent ensemble 386,977,000 gallons:

Pyrénées Orientales.....	40,900,000
Aude.....	100,000,000
Hérault.....	159,700,000
Gard.....	45,466,000
Bouches-du-Rhône.....	27,111,000
Var.....	13,800,000
	<hr/>
	386,977,000

Contre 350,000,000 de gallons en 1892, soit une augmentation de 10 p. c. environ; mais les départements suivants présentent des résultats bien autrement brillants:

	1893.	1892.
Gironde..... gallons.	109,620,000	41,900,000
Gers.....	41,500,000	14,400,000
Landes.....	17,400,000	5,460,000
Lot-et-Garonne.....	13,510,000	6,000,000
Haute-Garonne.....	13,200,000	6,750,000
Basses-Pyrénées.....	12,500,000	3,400,000
Tarn-et-Garonne.....	12,577,000	5,110,000
Cote-d'Or.....	13,800,000	6,700,000
Yonne.....	29,200,000	6,377,000
Saône-et-Loire.....	17,133,000	9,111,000
Cher.....	6,400,000	1,511,000
Indre-et-Loire.....	31,000,000	19,175,000
Loir-et-Cher.....	21,600,000	10,650,000
Charente.....	4,111,000	1,488,000
Charente Inférieure.....	20,244,000	8,880,000
Maine-et-Loire.....	18,570,000	7,357,000
Loire-Inférieure.....	57,333,000	7,422,000
Vendée.....	23,337,000	2,600,000
Etc., etc., etc.		

La récolte de 1893 n'est pas seulement remarquable par son abondance; elle est aussi excellente au point de vue de la qualité.

D'autre part, d'après des renseignements de bonne source, les résultats de la récolte en Espagne seraient les suivants au point de vue de la quantité:

Très bonne récolte en Aragon, dans les Riojas et dans la Manche.

Bonne récolte dans la Galicie, les provinces de Valence, d'Alicante et de Murcie.

Moyenne dans la Catalogne, la Navarre et la Castille.

Inférieure à la moyenne dans les provinces de Valladolid, Burgos, Palencia, Zamora, Salamanque,

Avila, Tolède, Cordoue, Séville, Huelva, Cadix et Jaen.

C'est aux ravages du phylloxéra, des maladies cryptogamiques, du peronospora, et de la sécheresse qu'il faut attribuer les diminutions du rendement. On peut dire d'une façon générale que les régions qui ont le moins souffert de la sécheresse et qui, par suite, ont donné les récoltes les plus satisfaisantes, sont celles du Nord et de l'Est.

En somme, on évalue le rendement vinicole de l'Espagne en 1893 à un chiffre un peu inférieur à celui de 1892, soit de 500 à 525 millions de gallons. L'Espagne avait récolté environ 550 millions de gallons l'an passé et 710 millions en 1891.

Quant à la qualité, elle paraît ordinaire. On signale dans beaucoup de vignobles que les vins ont de la douceur, ce qui peut faire craindre la piqure.

LA PRODUCTION DU PLOMB.

La Société des Métaux de Francfort estime qu'il a été produit, l'année dernière, 621,200 tonnes de plomb. Les Etats-Unis d'Amérique entrent dans ce total pour 162,000 tonnes; l'Espagne pour 152,000 tonnes, et l'Allemagne pour 101,000 tonnes; viennent ensuite: l'Australie, 54,000 tonnes; le Mexique, 47,500 tonnes; la Grande-Bretagne, 44,900 tonnes; l'Italie, 18,600 tonnes; l'Autriche-Hongrie, 11,600 tonnes; la Grèce, 11,500 tonnes; la Belgique, 9,000 tonnes; la France, 6,700 tonnes; les autres pays d'Europe non cités, 2,000 tonnes au total.

Voici les chiffres de la production pendant les dix dernières années:

	TONNES.
1883.....	468,300
1884.....	463,600
1885.....	454,900
1886.....	450,600
1887.....	488,000
1888.....	531,600
1889.....	556,100
1890.....	546,700
1891.....	603,700
1892.....	621,200

La moyenne du prix du métal en 1892 a été de £10-14-10 stg; c'est le cours le plus réduit connu depuis 1771. L'année 1806 a vu le prix le plus élevé, £35-15 stg.

La Société des métaux de Francfort estime à 127 millions de marks la valeur du plomb produit en 1892, celle du cuivre à 299 millions de marks, celle du zinc à 156 millions de marks et celle de l'étain à 119 millions de marks (le mark=24c).